



Passerin indigo (photo : Daniel Murphy)

en manchette

Nouvelles du conseil	3
Retour sur le 25e	4
Ma rencontre avec	5
RON 2014	6
Pourquoi Cape May au mois de mai ?	7
Le club et ses membres	15

album photo

PAR LISE DE LONGCHAMP, LOÏC SAUVÉ, RHÉAL BÉLANGER



Tyrans tritri, parc-nature de la Pointe-aux-Prairies



Ibis falcinelles, à Laval en face de St-Eustache



Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, 26 mai 2015

ISSN : 1925-301X

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2010

Éditeur

Club d'ornithologie d'Ahuntsic

Rédacteur en chef

Alain Renaud

Équipe de rédaction

Yolande Michaud

Francine Lafortune

Collaborateurs

Recherchés

Diffusion électronique

Francine Lafortune

Changement d'adresse

coamessages@gmail.com

ou 438 338-4138

Parutions

Le Grand-duc est publié trois fois par an et distribué aux membres. Le contenu du bulletin ne peut être reproduit sans autorisation de l'éditeur. Les idées dans les textes n'engagent que les auteurs.

Bonjour chers membres !

Je me remets à peine d'avoir accepté la présidence du COA étant pratiquement néophyte dans le domaine de l'ornithologie. Cependant, ça me semble plus réaliste maintenant ayant le soutien des membres de l'exécutif qui sont nouveaux aussi, sauf pour la trésorière.

Nous voulons tous signaler le travail effectué par les membres du précédent conseil qui ont trimé dur pour maintenir à flot le club dont les 25 années d'existence ont été célébrées en juin 2014. Nous ne pouvons ignorer la participation des bénévoles comme guides et aussi des deux responsables des communications via les courriels et la boîte vocale qui permettent au club de survivre.

La nouvelle équipe fait en sorte de maintenir le club en vie pour le bénéfice des membres. Nous ne sommes que cinq pour cumuler toutes les fonctions administratives. Il va de soi que l'aide de quelques ressources supplémentaires seraient les bienvenues pour assumer certains dossiers nous tenant à coeur... Plus nous sommes nombreux, meilleur sera le partage des responsabilités et les actions à entreprendre efficaces, et plus nous serons satisfaits du devoir accompli.

Pour ce qui est de mon expérience personnelle à vous côtoyer, vous tous, personnes passionnées des oiseaux, je peux affirmer que l'on me transmet cette passion juste en me promenant, lors des sorties. Je n'avais aucune idée à quel point enrichissante allait être cette nouvelle activité pour moi. Cela me permet d'observer les oiseaux, qui ne sont plus seulement que des moineaux à mes yeux. Le plus important dans cette toute nouvelle aventure est l'échange, particulièrement chaleureux des personnes constituant ce club.

Après un an de participation aux activités, j'en suis encore à m'émerveiller en entendant des chants que je peux reconnaître et des comportements de ces magnifiques oiseaux qui me remplissent de joie. J'espère que vous profiterez de nos sorties et des activités de l'automne en grand nombre car j'aimerais bien pouvoir dire bientôt que j'ai rencontré personnellement tous les membres.

retour sur le 25e

PAR LOUISE JULIEN

Le 25e anniversaire du COA ou « Donnez au suivant »

Le 15 juin 2014, le COA fêtait son 25e anniversaire au chalet du Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation. Cette fête a été organisée par un des membres fondateurs, Yvette Roy. Trente-deux membres étaient présents de même que la famille d'Yvette et le responsable du parc. On aurait pu appeler cette rencontre : «Donnez au suivant».



En effet, notre généreuse Yvette a décidé de remettre tous les prix qu'elle avait gagnés pendant ses vingt-cinq années au COA. En voici la liste :

- une Gélinotte huppée, œuvre de taxidermie de Jean Coucheron, gagnée lors du 5e anniversaire du club et remise à Benjamin Marquis, responsable du parc pour le plus grand bonheur des visiteurs;
- une Encyclopédie des oiseaux nicheurs gagnée lors du 10e anniversaire du club pour Frédéric Hareau;
- plusieurs livres gagnés lors de conférences dont ceux de Jean Léveillé remis à Louise Julien et Gilles Boucher, Francine Lafortune et Daniel Murphy, des livres de Suzanne Brûlotte pour Marielle Bouchard.



Suivirent un vin d'honneur et un buffet raffiné. La fête a duré plusieurs heures et a permis aux habitués de se rencontrer dans une atmosphère chaleureuse. Certains membres qu'on n'avait pas vus depuis longtemps ont renoué avec le club et ont même offert leur service. À l'avenir, les membres du COA seront heureux d'imiter Yvette et de «Donner au suivant» en partageant leurs connaissances et en initiant les nouveaux venus à l'observation des oiseaux.



Ma rencontre avec ...

Nous sommes le 27 avril 2013, il est très tôt le matin. Ne pouvant me rendre à la sortie du club au Sanctuaire des oiseaux du Haut-Canada, je décide de passer par le boisé Marcel-Laurin avant d'aller travailler. La première chose qui sort de l'ordinaire en cette journée de printemps tardif c'est une nuée de Moucherolles phébi. On en voit habituellement quelques-uns l'été, mais aujourd'hui j'en vois une bonne vingtaine dont plusieurs charrient des matériaux de construction. Nicheront-ils au boisé ? C'est ce que je vérifierai au cours des prochains jours, voire des prochaines semaines.

Poursuivant ma route, je repère ensuite une femelle Épervier de Cooper. Elle me regarde mais reste calme et elle n'émet qu'un cri (d'appel ?) de temps à autre. Tout en gardant un œil sur elle, je continue ma promenade et j'aperçois aussi des Grands Corbeaux et des Grives à dos olive en plus des espèces habituelles du boisé (pics, canards, roitelets, cardinaux...). En levant les yeux, je vois deux Grands Hérons au-dessus des arbres. Je suis sûr que j'en verrai bientôt pêcher à l'étang. Il y a aussi un urubu qui me survole. On en voit à l'occasion à cet endroit, mais ce dernier passe à basse altitude, juste au-dessus de la cime des arbres.

Tout à coup, madame Cooper semble s'agiter. Je reviens vers elle. Elle est nerveuse. Ses cris semblent se précipiter, elle change souvent de branche et regarde vers le ciel. Pourtant, à mon sens, rien dans les alentours ne justifie une telle agitation. Quelques instants plus tard, je vois arriver de loin deux rapaces. Je constate au son qu'il s'agit de deux éperviers. Est-ce un couple qui arrive ? Non. Quand ils s'approchent, je réalise qu'il s'agit de deux mâles qui se pourchassent l'un l'autre. Ils vocifèrent beaucoup et, rendus au-dessus de la piste au milieu de boisé, celui du devant se retourne pour faire face à son poursuivant. Les deux s'observent en décrivant des cercles d'environ 10 mètres de diamètre. La femelle s'élève alors pour aller décrire des cercles d'un rayon d'environ 20 mètres autour des deux autres. Un affrontement de type « UFC » (« unidentified flying Cooper's ») paraît inévitable.

Au premier « round », chacun s'élance sur son concurrent toutes serres dehors; le choc est brutal et ils sont déséquilibrés. Chacun tourne autour de l'autre quelques secondes. Au deuxième « round » on s'appuie par la gauche sur l'adversaire en essayant de lui abîmer la queue. Au troisième « round », on s'appuie encore sur l'autre en tentant de lui « picorer » le cou et de lui arracher des plumes caudales.

Cet affrontement a été court (30 à 40 secondes), mais violent et intense. Le vaincu a quitté les lieux en direction nord-ouest. Je ne peux constater son état, mais son vol est saccadé, autant en vitesse qu'en altitude. Le vainqueur et madame Cooper se remettent à voler en cercles l'un autour de l'autre cette fois. Ils finissent par partir ensemble vers le sud du boisé. Ce faisant, ils passent tout près de moi ce qui me permet de bien observer le vainqueur. Il est en piteux état : calotte noire pour le moins ébouriffée, plumes du cou toutes retroussées et il lui manque des plumes au centre de la queue. J'espère qu'il sera récompensé par madame Cooper pour ses efforts. Il l'aura bien mérité !

Je suis retourné au boisé plusieurs fois entre le 24 avril et le 4 mai. Plusieurs Moucherolles phébi sont repartis, mais deux couples semblent vouloir rester. Notons au passage une petite nuée de Vachers à tête brune, la présence de Grands Pics et les premières apparitions du Martin-pêcheur d'Amérique à l'étang cette saison. Quant aux suites du combat, tout ce que je peux dire c'est que j'ai revu madame Cooper seule le matin jusqu'au premier mai. Je n'ai pas revu de mâle depuis le 17 avril. Y a-t'il eu formation d'un couple ? Nichent-ils quelque part aux alentours ? Est-ce que madame a rejeté le vainqueur? Que lui est-il arrivé ? Mystère...

recensement de Noël

PAR BENOÎT DORION

RON 2014

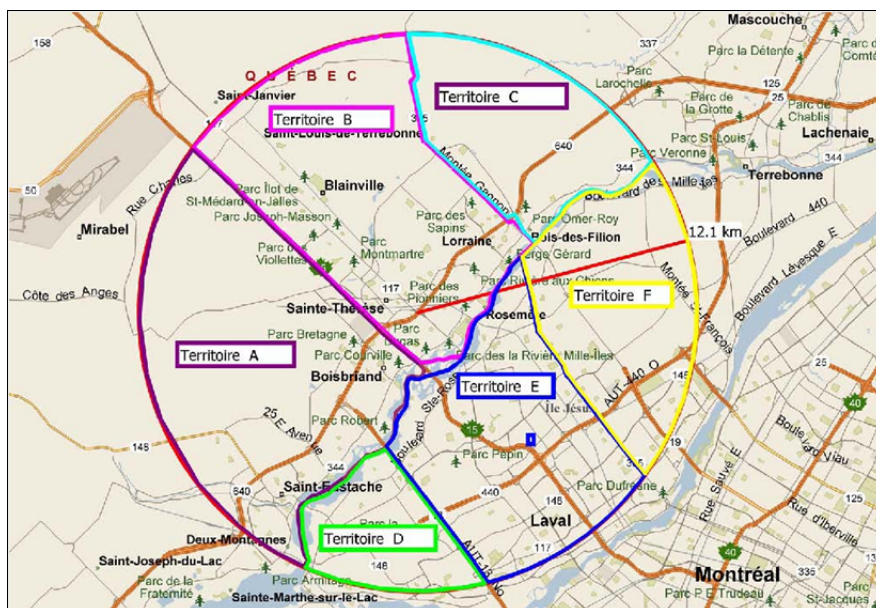
La 19^e édition du RON Laval-Ahuntsic s'est déroulée dimanche le 14 décembre 2014. Par une température clémente, vingt-neuf participant(e)s ont dénombré plus de 50 espèces d'oiseaux. Treize espèces manquantes lors du recensement se sont ajoutées pendant la période du «count week», pour porter le grand total à 63 espèces.

Ce fut un excellent recensement car plusieurs espèces ont atteint un nombre record cette année : Canard branchu (4), Canard colvert (2301), Faucon pèlerin (2), Dindon sauvage (18), Harfang des neiges (5), Pic mineur (89), Pic chevelu (47), Grand Corbeau (31), Sittelle à poitrine blanche (87), Merle d'Amérique (240), Bruant chanteur (7), Junco ardoisé (252) et Cardinal rouge (129).

Aussi, quelques espèces d'oiseaux dignes de mention ont été dénombrées : Grand Héron (1), Fuligule milouinan (2), Petit-duc maculé (1), Pic flamboyant (1), Troglodyte des forêts (1) et Sizerin blanchâtre (1). À ce groupe, s'ajoutent les espèces comptabilisées lors du «count week», Pygargue à tête blanche, Busard Saint-Martin, Faucon gerfaut, Chouette rayée, Grive solitaire, Moqueur polyglotte et Bruant familier.

Sur un autre registre, le Moineau domestique (266) et le Goéland à bec cerclé (2) ont obtenu leurs plus bas totaux depuis le début de notre cercle Audubon en 1996.

En terminant, j'aimerais remercier les membres du COA, du CORDEM, Georges Lachaine ainsi que tous les participant(e)s pour leur aide. J'espère vous revoir en grand nombre pour la prochaine édition, le samedi 19 décembre 2015.



Pourquoi Cape May au mois de mai ?

Yvette Roy, guide au COA avait exprimé l'idée d'aller au *Cape MAYgration Shorebird and Horseshoe Crab Festival* (Festival de la migration des limicoles et des limules de Cape May). Mais pourquoi Cape May ? Parce que la péninsule attire des millions d'oiseaux qui se reposent avant de continuer leur route vers le Nord et pour les oiseaux de mer qui festoient sur les œufs de limules. Convaincus, Marielle Bouchard, Gilles Boucher, Louise Julien, Yolande Michaud et Yvette Roy partons le 16 mai 2013 pour assister au spectacle promis. Pendant trois jours, nous explorerons différents habitats. Je vous invite donc à nous suivre pour partager nos découvertes.

16 Mai :

6h30, départ de Montréal. Après avoir roulé sur la merveilleuse route qui traverse les Adirondacks et les montagnes Catskills, nous nous rejoignons à Highland (New York) pour y passer la nuit.

17 Mai :

Arrivés à Cape May (une coquette petite ville ponctuée de superbes demeures victoriennes) dès notre 1er arrêt à l'épicerie, nous sommes alertés par le cri de deux oiseaux marins juchés sur les toits. À nos jumelles et à nos livres, nous identifions la Mouette atricille que nous reverrons d'ailleurs sur toutes les plages et même, sur les trottoirs et dans les rues, cet oiseau ayant le même comportement chapardeur que nos goélands en quête d'un bout de pain ou d'une frite perdue... Autre pays...mêmes mœurs ! Il fait 28°C. Nos chambres ont vue sur la mer d'où l'on peut voir les dauphins exécuter leurs prouesses...

18 Mai :

1) Belleplain State Forest

De l'orée du bois de cette forêt de chênes, d'érables et de pins, parcourue de petits ruisseaux et d'étangs, voici les oiseaux exceptionnels que nous avons observés :

Coulicou à bec jaune, Moucherolle vert, Tangara vermillon, Tangara écarlate, plus 11 autres espèces (*voir la nomenclature complète à la fin de ce document). À notre grande déception, peu de parulines présentes. Des biologistes nous ont informés qu'elles étaient en retard dans leur migration, vu le temps frisquet des dernières semaines et les vents forts.

2) Jakes Landing

Un marais riche en observations où plusieurs plateformes ont été installées permettant aux Balbuzards pêcheurs d'y installer leur nid. Une femelle et son bébé ont pu être observés, le mâle se tenant à proximité, au bout d'un poteau. Autres observations remarquables : Aigrette neigeuse, Ibis falcinelle, Petit Blongios, Busard St-Martin, Râle de Virginie, 3 Râles gris, Chevalier semipalmé, Sterne de Forster, Troglodyte des marais, Bruant maritime, Moqueur roux et cinq autres espèces.

L'Ibis falcinelle se reconnaît à son bec arqué avec lequel il peut attraper des crustacés cachés dans la boue. Il semble noir, en vol, mais de près, on remarque les reflets verts bleutés de ses ailes. C'est un superbe

oiseau ! Un claquement se fait entendre. Nous avons mis du temps avant de repérer non pas un mais trois Râles gris qui courent vite et disparaissent dans la Spartine. Ils profitent de la marée basse pour attraper des crabes.

3) Goshen Cape May Observatory/Center for research and Education

Cet endroit comporte une petite forêt et des buissons fleuris attirant les colibris, les papillons et les oiseaux chanteurs. Les étudiants de l'Université Cornell y ont recensé, 250 espèces ! En parcourant le sentier principal, nous y avons observé : Colibri à gorge rubis, Mésange de Caroline, Merlebleu de l'Est, Moqueur polyglotte, Oriole des vergers et huit autres espèces. (Fait à noter : un Urubu à tête rouge a volé, en piqué, à 30 cm au-dessus de nos têtes, pour se retrouver dans le boisé voisin; toute une surprise !)

4) Kimbles Beach

Un ornithologue bénévole avait installé sa tente sur la plage, renseignant les gens sur les oiseaux de bord de mer. Il évaluait la population de Bécasseaux sanderling à, au moins, mille individus.

Observés à cet endroit : Bécasseau sanderling, Cormoran à aigrettes, Grande Aigrette, Tournepietre à collier, Corneille de rivage, Bécasseau maubèche, plus sept autres espèces.

Nous avons pu y voir également quelques limules. Ce n'est que dans une semaine, à la pleine lune, que les limules viendront sur la plage pour y pondre leurs œufs, attirant ainsi des milliers d'oiseaux de rivage. Même si elles ressemblent à des crabes, elles sont proches des araignées. Leur sang a la particularité de coaguler en présence de bactéries. La médecine tire plusieurs applications utiles de cette caractéristique.



(Wildnewjersey.tv)

19 Mai :

1) Cape May Meadows

On retrouve ici, une prairie, un marais d'eau douce, une plage, des dunes, une forêt. Autant d'habitats, autant d'oiseaux différents.

Espèces remarquables : Cygne tuberculé, Huîtrier d'Amérique, Petite Sterne, Balbuzard pêcheur, Sterne pierregarin et 24 autres espèces observées en quelques heures, en ce seul endroit !

Ayant observé une Corneille de rivage volant avec un œuf dans sa bouche, les ornithologues présents nous ont appris qu'elles volent les œufs du Pluvier siffleur et du Bec-en-ciseaux noir. Ce dernier ne niche plus à Cape May Meadows d'ailleurs.

2) Cape May point State Park

Près du chalet d'accueil, tous les condos sont « loués pour la saison » aux Hirondelles noires !



(Richard Kuzminski)

Le principal intérêt de ce site, est de voir le Pluvier siffleur qui niche, ici, sur la plage. On a construit autour et au-dessus de son site de nidification, une grande cage faite de broche qui protège l'oiseau des prédateurs. La plage est en partie clôturée et interdite aux promeneurs. Après un temps d'attente assez long, Yvette s'écrie : « Je viens de le voir réintégrer son nid par une ouverture latérale! » C'est grâce à la saisie de ce mouvement que Gilles a pu focaliser sa lunette pour nous permettre cette vision extrêmement touchante de ce tout petit oiseau si vulnérable, couvant sa fragile nichée. Moment émouvant.

Principales observations : Pluvier siffleur, Bécassin roux, Moqueur polyglotte, plus 7 autres espèces.

3) Higbee Beach Wildlife Management Area

Une belle surprise nous attendait dans ce milieu combinant champs et forêt : Le Guiraca bleu aux ailes bordées de marron s'est laissé admirer pour une « photo de famille » avec sa femelle et son petit. Wow ! Le Passerin indigo n'est pas, non plus passé inaperçu ! Deux visions de bleu paradis, rien de moins ! En tout, six espèces dénombrées en ce lieu.



(Cornell Lab of Ornithology)

20 Mai :

1) Stone Harbour Point

Dans le marais salé bordé d'un côté par des arbres et des arbustes, voici les oiseaux remarquables observés : Bernache cravant, Pygargue à tête blanche, Pluvier semipalmé, Bécasseau minuscule, Bécasseau variable, Corneille de rivage, Quiscale des marais, Moqueur roux, Moqueur chat, plus 12 autres espèces.

2) Nummy's Island

Tout près de la route et au bord de la mer, entre deux piqûres de moustiques, (les premières !) nous avons pu observer : l'Aigrette bleue, l'Aigrette tricolore, le Pluvier bronzé, le Pluvier argenté et 4 autres espèces.

3) Edwin B. Forsythe National Wildlife Refuge (secteur Brigantine)

Cet endroit est constitué de marais salés, de marais d'eau douce fabriqués, d'étangs, d'une baie intérieure et

de vasières. Les autos peuvent y circuler sur une boucle à sens unique de 8 milles, soit 13,3 km. C'est ici que nous avons enfin pu observer cet oiseau que nous cherchions depuis le début du voyage : le Bec-en-ciseaux noir. Une vingtaine de spécimens y étaient présents, certains au repos avec la tête sous l'aile, d'autres en vol, écumant la surface de l'eau, bec ouvert, à la recherche de petits poissons et de crustacés. Un oiseau plutôt spectaculaire !



(Cornell lab of Ornithology)

Dans la vasière, des centaines de crabes violonistes se déplaçaient à grande vitesse. Les mâles sont impressionnants arborant une pince beaucoup plus grande que l'autre, qui lui sert à attirer la femelle et à défendre son territoire. Dans ce refuge, nous avons donc observé, outre le Bec-en-ciseaux noir, la Sterne Hansel et le Petit Chevalier, 15 autres espèces présentes.

Voilà. C'est la fin de la belle aventure. En trois jours pleins d'observation, 95 espèces d'oiseaux ont pu être identifiés dont plusieurs primecoches. La région de Cape May est vraiment un endroit magique. La nature y est luxuriante et s'offre en paysages riches, variés et d'une grande beauté. L'État du New Jersey met un souci évident à protéger ses milieux naturels. Puissiez-vous visiter ce paradis pour ornithologues passionnés !

* La liste des « autres espèces notées » mais non mentionnées :

Cormoran à aigrettes, Bernache du Canada, Canards : chipeau/colvert/noir, Sarcelle à ailes bleues, Goélands : à bec cerclé/ marin/argenté, Grand Héron, Pluvier kildir, Bihoreau gris, Dindon sauvage, Pigeon biset, Tourterelle triste, Pic mineur, Tyrans : tritri/huppé, Moucherolles : phébi/Pioui de l'Est, Hirondelles : rustique/ bicolore, Martinet ramoneur, Corneille d'Amérique, Geai bleu, Merle d'Amérique, Grives : solitaire/des bois, Viréos : aux yeux rouges/mélodieux, Parulines : masquée/des pins/couronnée, Vacher à tête brune, Carouge à épauettes, Quiscale bronzé, Étourneau sansonnet, Cardinal rouge, Roselin familial, Chardonneret jaune, Bruants : familial/chanteur.



Notes sur la conservation 2013-2015

Chasse aux Tourterelles tristes

Merci à ceux et celles qui ont répondu à notre sondage sur l'ouverture potentielle de la chasse à la Tourterelle triste. Après avoir colligé les réponses reçues, nous en avons résumé le contenu et voici la réponse que nous avons fait parvenir au Regroupement Québec oiseaux (RQO) en juin 2015 :

« Nous sommes contre la chasse à la Tourterelle triste même si nous ne connaissons pas sa situation réelle. Et voici quelques-unes de nos raisons :

C'est un leurre de croire que l'Homme peut réguler correctement son milieu. Il a créé des déséquilibres parfois pire que le problème d'origine (en exemple : le dindon dont la chasse a été permise et qui est aujourd'hui en déclin d'où l'interdiction de le chasser.)

Plusieurs d'entre nous avons observé une diminution de Tourterelles tristes dans notre environnement immédiat. D'où notre désir de les protéger afin qu'elles ne disparaissent pas comme la Tourte qui était elle aussi en grand nombre autrefois.

Les Tourterelles tristes sont dans des zones urbaines et suburbaines et nous ne voulons pas subir les tracas d'une chasse dans notre proximité.

Laissons faire la nature pour qu'elle trouve la voie de l'équilibre. Si une population animale augmente trop, des prédateurs naturels se présenteront pour remettre de l'ordre ou la génétique naturelle d'adaptation y veillera à sa manière. De nombreuses espèces animales (oiseaux ou autres) disparaissent régulièrement du globe et de nouvelles, non encore connues ou répertoriées, viennent au monde parallèlement. ». *(par le COA)*

Activités en 2013-2014

Le dossier Conservation continuera à être bien actif en 2013-2014 avec de nouveaux programmes offerts par nos différents partenaires dont la Ville de Montréal via le réseau des Parcs-nature, Éco-quartier Saint-Laurent et la Sépaq (Oka). *(par Daniel Murphy)*

Les mangeoires sont en place au boisé Saint-Sulpice

Depuis le début novembre 2012, quatre mangeoires sont en place au parc du boisé de Saint-Sulpice. Elles sont disposées de façon à ce qu'elles soient facilement visibles pour les citoyens vivant à proximité du parc et pour les usagers de passage dans le bois. Nous avons privilégié la rue Legendre (entre Christophe-Colomb, Olivier-Maurault et le cul-de-sac) où trois mangeoires sont présentes. *(par Normand Fleury)*

Observations

PAR DENYSE FAVREAU

Bilan des observations 2015 (1^{ère} partie)

Sortie du 27 juin 2015 à Boucherville

Pour la dernière sortie de l'été, nous nous sommes retrouvés 13 membres accompagnés d'Yvette Roy comme guide au Parc de la Frayère. Nous avons été enchantés d'accueillir deux nouveaux membres encore cette semaine, en les personnes d'Alain Lavallée et Anne Savoie. Chanceux comme tout, nous avons encore eu une température idéale, ciel ensoleillé, pas de vent et un 23 °C au thermomètre. Nous avons pu observer 47 espèces différentes. Tel que mentionné dans le calendrier nous avons eu la chance de voir, non pas une mais deux **Grandes Aigrettes**. Le reste du bilan (à part 12 Chardonnerets jaunes et un Roselin familial) :

Bernache du Canada (3 adultes, 12 oisons) – 15

Canard branchu (avec canetons) – 6

Canard chipeau (et 15 canetons) – 16

Canard noir – 12

Canard colvert – 20

Canard souchet (et 4 canetons) – 5

Grèbe à bec bigarré (et 4 canetons) – 11

Cormoran à aigrettes – 4

Héron vert – 1

Bihoreau gris – 4

Urubu à tête rouge – 2

Buse à queue rousse – 1

Gallinule d'Amérique – 5

Chevalier grivelé – 2

Goéland à bec cerclé – 20

Sterne pierregarin – 12

Pic mineur – 1

Pic flamboyant – 5

Faucon émerillon – 1

Moucherolle des aulnes – 1

Tyran tritri – 2

Viréo mélodieux – 12

Geai bleu – 1

Corneille d'Amérique – 1

Hirondelle bicolore – 8

Mésange à tête noire – 5

Sitelle à poitrine blanche – 3

Troglodyte des marais – 3

Merle d'Amérique – 25

Moqueur chat – 2

Étourneau sansonnet – 5

Jaseur d'Amérique – 30

Paruline masquée – 8

Paruline jaune – 22

Bruant chanteur – 15

Bruant des marais – 5

Piranga écarlate – 1

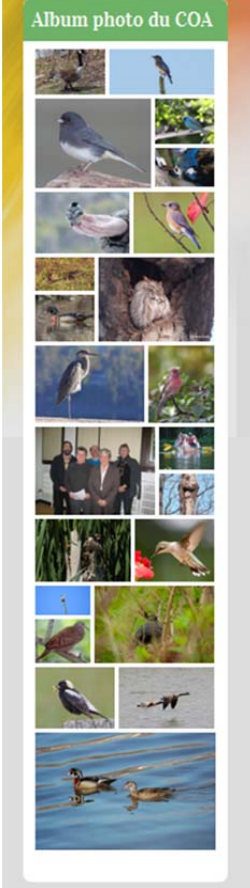
Cardinal à poitrine rose – 7

Carouge à épaulettes – 52

Quiscale bronzé – 12

Vacher à tête brune – 2

Oriole de Baltimore – 1



Album photo du COA

Abonnement courriel

Entrez votre courriel pour suivre ce blog et être notifié des nouvelles publications.

Rejoignez 92 autres abonnés

Avez-vous découvert le nouveau site web du COA, avec les dernières nouvelles, les anciens numéros du Grand-duc et plus encore ?...

[Tapez www.coahuntsic.org](http://www.coahuntsic.org)

Le Grand-duc

Dans cette chronique, découvrez certains des oiseaux qu'on peut observer au parc de l'Île-de-la-Visitation ... Le COA a pour mascotte le Grand-duc d'Amérique (*Bubo virginianus*), ce rapace magnifique dont on voit la silhouette dans chacune des pages de ce site Internet. Cet oiseau mesure environ 56 cm de haut. Il a un plumage de couleur brune avec une gorge blanche. Un de ses caractères distinctifs, c'est qu'il a les aigrettes très écartées. Par ailleurs, le son est un élément important chez tous les hiboux. Ce nocturne pousse de 4 à 6 hululements. Il mange aussi bien des insectes que des mammifères ou d'autres oiseaux. Le nid qu'il construit ou qu'il se fait d'une cavité naturelle contiendra de 1 à 4 oeufs, qui seront incubés pendant un mois avant l'éclosion. Son aire de distribution est la plus étendue de tous les strigiformes (hiboux).

Aussi appelé Grand-duc de Virginie c'est un rapace nocturne appartenant à la famille des Strigidae et à la sous-famille des Striginae. Cet oiseau aux aigrettes caractéristiques est le plus grand des rapaces nocturnes d'Amérique; sa taille varie cependant significativement selon son habitat et l'abondance de la nourriture. Avec un bec crochu, de grandes ailes, des serres puissantes et ses yeux jaunes perçants, le grand-duc est parfaitement adapté à la chasse nocturne d'animaux de petite taille. C'est un oiseau impressionnant.

Longueur: 45–63 cm Poids: 675 g–2,5 kg
Envergure: 90–162 cm Plumage: sexes semblables



Il vit sur tout le continent nord-américain, dans des habitats variés ; de la forêt (dont taïga) au nord aux déserts du sud, en passant par la montagne (où on a même récemment identifié une sous-espèce nouvelle). Généralement sédentaire, il défend son territoire, surtout en période de reproduction, avec toutefois des jeunes ayant un comportement non territorial. Vocalisations : très bruyant à la saison de reproduction, il émet un hululement puissant, typique du chant des hiboux. Il niche dans d'anciens nids d'autres grands oiseaux, dans des trous d'arbres et des corniches de falaise. Habituellement plus actif au crépuscule et à l'aube, c'est un chasseur efficace. Il bénéficie d'une bonne vision nocturne et d'une bonne acuité visuelle ainsi que d'une ouïe particulièrement développée.

Il capture surtout de petits mammifères (campagnols, etc.) dont certains ont développé des « comportements anti-prédateurs », des insectes, des reptiles, des amphibiens et des oiseaux (y compris d'autres rapaces nocturnes). C'est un animal sédentaire. Après leur émancipation, les jeunes explorent leur environnement pour trouver un territoire disponible leur convenant pour s'y établir. L'espèce est en régression, probablement à cause de la destruction, fragmentation et régression des habitats, et à cause d'une dégradation de la qualité de certaines de ses proies, contaminées par des pesticides et métaux lourds.

conférences à venir

PAR ANTOINE BÉCOTTE

Petit pic, Mon petit ruisseau, Il pleut des canards et Les 3 petits canards

Conférence de Monsieur André Boulianne.

Soirée documentaire avec sujets en 4 vidéos surprenants. Prière de ne pas contacter le conférencier directement. Pour plus de détails, voir le site internet de M. Boulianne à :

<http://passionnesdoiseaux.blogspot.ca>

Judi le 22 octobre 2015

Inscription à 18h 30, conférence à 19h 15.

Coût : 2\$ (membre), 5\$ (non membre).

Endroit : Solidarité Ahuntsic (salle Poly II), 10780 Laverdure, Montréal.

Info: coamessages@gmail.com ou 438 338-4138



Les Chauves-souris

Conférence de Michel Delorme, biologiste.

Vampires, suceurs de sang qui se prennent dans les cheveux des gens, que de mythes viennent nourrir la persécution dont font l'objet ces petites chauves-souris attachantes et indispensables à la vie des écosystèmes du monde. Depuis plus de 30 ans, Michel Delorme n'a cessé de multiplier ses efforts afin de démystifier et de protéger ce mammifère volant mal aimé. Il propose une conférence qui permettra au grand public de découvrir l'extraordinaire diversité du monde des chauves-souris. À l'aide de magnifiques diapositives, il abordera des sujets aussi variés que : l'évolution, l'alimentation, l'écholocation, l'hibernation, les adaptations physiologiques et morphologiques, les dortoirs, le syndrome du museau blanc, etc. Enfin, le public aura la possibilité d'entendre des enregistrements de cris d'écholocation de chauves-souris, devenus audibles grâce à l'utilisation d'un appareil

spécialisé. Cet appareil commercialisé sous le nom d'Anabat fera l'objet d'une démonstration.

Judi le 19 novembre 2015

Inscription à 18h 30, conférence à 19h.

Coût : 2\$ (membre), 5\$ (non membre).

Endroit : Solidarité Ahuntsic (salle Poly II), 10780 Laverdure, Montréal.

Info: coamessages@gmail.com ou 438 338-4138



le club et ses membres

Club d'ornithologie d'Ahuntsic

10780, rue Laverdure
Montréal (Québec)
H3L 2L9

La Jaseuse

438 338-4138 (boîte vocale)

Site internet

<http://coahuntsic.org>

Courriel

coamessages@gmail.com

Emblème aviaire du club

Grand-duc d'Amérique

Conseil d'administration 2015

Présidente

Denyse Favreau

Vice-président

Antoine Bécotte

Secrétaire

Lise de Longchamp

Trésorière

Louise Thibaudeau

Administrateurs

Alain Renaud

Membres et objectifs

Le COA compte une centaine de membres actifs qui partagent les objectifs suivants :

- Promouvoir le loisir ornithologique
- Regrouper les ornithologues amateurs
- Partager nos connaissances
- Protéger leurs habitats et favoriser la nidification des oiseaux

Cotisation annuelle

étudiante	10\$
individuelle	25\$
familiale	35\$
institutionnelle	50\$

Responsables des comités

Activités spéciales

Poste à combler

Adhésions

Denyse Favreau

Boîte vocale (La Jaseuse)

Yolande Michaud

Calendrier

Yvette Roy

Chaîne courriel

Francine Lafortune

Communiqués aux médias

Alain Renaud

Conférences et cours

Antoine Bécotte

Conservation

Frédéric Hareau

Fichiers EPOQ - eBird

Denyse Favreau

Bulletin Le Grand-duc

Alain Renaud

Recensement de Noël

Benoît Dorion

Site web

Alain Renaud

Affilié à :



Bienvenue, nouveaux membres

Linda Lebrun
Alain Lavallée et Anne Savoie
Nancy Habel
Louise Bouthillier
France Marcil
Yolande Roseberry



Promotion spéciale : trouvez un nouveau membre et obtenez une extension gratuite d'un an de votre carte de membre , pour vous !



Annonces classées

Collaborateurs recherchés pour participer à la conservation des nichoirs à Canards branchus sur l'île du Cheval de Terre en 2016. **Contactez le club.**

Jumelles Zeiss 10x50 à vendre à bon prix; si intéressé, **envoyez un courriel au club.**

Collaborateurs recherchés pour rédiger du contenu en vue de la parution du prochain bulletin Grand-duc vers la fin de l'année 2015. **Contactez le club.**

code de conduite des observateurs

Certaines activités humaines causent suffisamment de torts aux oiseaux sauvages sans que des comportements irresponsables de la part de ceux qui les observent ou les photographient ne contribuent à aggraver la situation. Le Regroupement Québec Oiseaux invite donc toute personne qui observe ou photographie les oiseaux à suivre les recommandations du présent Code de conduite, qui vise à protéger les oiseaux et leurs habitats ainsi qu'à préserver la popularité et la réputation du loisir ornithologique.

On doit éviter de déranger les oiseaux. Il est donc essentiel de :

- ne pas effrayer ou pourchasser les oiseaux, ni les exposer au danger;
- ne pas importuner les oiseaux pendant qu'ils se reposent, en particulier les oiseaux nocturnes durant le jour;
- ne pas s'approcher des nids, ni perturber les oisillons ou leurs parents;
- ne pas utiliser d'enregistrements sonores, ni imiter la voix des oiseaux lorsqu'ils sont en période de reproduction ou lorsque les conditions risquent de leur être néfastes;
- ne pas amener chiens ou chats aux endroits fréquentés par les oiseaux.

On doit préserver les habitats des oiseaux. Il est donc essentiel de :

- demeurer dans les sentiers;
- ne pas endommager la végétation;
- ne pas déranger ni altérer les abords et le camouflage des nids;
- ne pas laisser de déchets, même biodégradables, ailleurs qu'aux endroits prévus à cette fin.

On doit respecter les propriétés privées et publiques. Il est donc essentiel de :

- respecter les directives affichées;
- obtenir la permission avant d'entrer sur une propriété privée;
- laisser les entrées et les passages dégagés;
- refermer les barrières et de ne pas altérer les clôtures;
- ne pas déranger les animaux de ferme ni piétiner les cultures;
- communiquer vos observations aux personnes qui vous ont permis d'accéder à leur propriété.

On doit respecter les autres. Il est donc essentiel de :

- réduire les bruits incommodants, comme ceux des portières d'auto;
- parler à voix basse et de restreindre les conversations au minimum;
- permettre à chacun d'observer les oiseaux et d'aider les personnes moins expérimentées;
- traiter les autres avec courtoisie;
- faire connaître ou de rappeler les recommandations de ce Code de conduite, au besoin.

On doit faire preuve de discernement avant de diffuser la présence d'un oiseau. Il est donc essentiel de:

- bien évaluer si l'oiseau peut tolérer le dérangement causé par une affluence, en particulier en période de reproduction;
- bien évaluer si le site peut supporter une affluence de façon convenable et sécuritaire;
- ne pas divulguer la présence d'un oiseau qui se trouve sur un terrain privé sans avoir informé le propriétaire de l'affluence que cela risque d'entraîner et sans avoir obtenu son autorisation; ne pas hésiter à demander conseil à des personnes plus expérimentées avant de prendre la décision de diffuser la présence de l'oiseau.